



La Truelle

Une enquête, une réflexion sur le pouvoir sur fond de Mafia calabraise

Out of the blue : le cirque en eaux profondes



Dans Out of the blue, créé dans le cadre du festival Spring, Frédéric Vernier et Sébastien Davis-VanGelder mêlent leurs passions pour l'acrobatie et la plongée en s'immergeant dans un dispositif spectaculaire : un aquarium de 8000 litres d'eau. Ils l'investissent avec subtilité, en interrogeant par les gestes et les mots ce que cet environnement aquatique peut révéler de l'acrobatie, et vice-versa.

Haut de plus de deux mètres, d'une ouverture d'au moins trois mètres et d'une contenance de 8000 litres, l'aquarium qui occupe seul le plateau d'Out of the blue concentre d'emblée tous les regards. Perchés à son sommet comme deux oiseaux étonnés, surpris de se retrouver si haut et face à tant d'eau, Frédéric Vernier et Sébastien Davis-VanGelder ne regardent pas entrer les spectateurs : ils s'observent l'un l'autre, l'air aussi inquiet qu'excité. Ils sondent la profondeur du bassin aussi, avec un regard pareil à celui qu'un trapéziste ou un fildefériste pose sur son agrès, plein d'une confiance non dénuée d'une certaine appréhension. **Acrobates de formation et de métier, mais aussi versés de longue date dans les sports et pratiques qui ont rapport à l'eau – le premier est instructeur d'apnée, le second a commencé sa vie professionnelle comme maître-nageur –**, les deux artistes qui signent ensemble leur première création font du bassin qu'ils ont eux-mêmes conçu et de l'eau qu'il contient leur agrès. Une idée originale, mais dont on peut redouter les dangers. **Si pour un aquarium, 8000 litres sont beaucoup, on peut craindre qu'ils représentent pour deux hommes spécialistes du geste un environnement trop limité. Ils nous rassurent très vite. Et même nous étonnent.**

Sous le regard expert de Frédéric Vernier, l'immersion de Sébastien Davis-VanGelder qui ouvre Out of the blue pose la démarche des deux complices : loin de n'être qu'un élément parmi d'autres du spectacle, **l'apnée** en est le cœur. Elle y est **traitée comme une discipline de cirque**, dont les artistes prouvent ainsi la capacité à élargir son spectre, à prendre des formes très éloignées de celles que l'on connaît. Le spectacle donne à voir les possibles de cette nouvelle discipline, sans toutefois se limiter à une illustration ni à une succession de morceaux de bravoure aquatique. Une fois dans l'eau, dont ils ressortent régulièrement pour prendre de l'air, les deux artistes semblent se confronter à leur aquarium pour la première fois. Subtilement, Frédéric et Sébastien adoptent pour cela une forme d'humour proche du clown sans en être tout à fait. Figures plus que personnages, ils se forgent au contact de l'eau des personnalités fluctuantes, faites d'habitudes aquatiques qui pour la plupart disparaissent dès que survient une nouvelle découverte. Ce n'est pas pour rien qu'à La Brèche où ils ont été accueillis en résidence et où leur pièce a été créée dans le cadre du festival Spring, **Frédéric et Sébastien sont surnommés les « bébés nageurs »**.

Curieux en diable, les acrobates tentent toutes sortes de manières d'évoluer dans leur nouveau milieu. D'abord, **ils cherchent à reproduire dans l'eau le répertoire de figures qu'ils pratiquent sur terre en tant que porteurs de main à main**. Mais dans l'eau, tout déplacement nécessite des manœuvres très différentes de celles que l'on fait à la surface. Pour faire un tour sur eux-mêmes, les nageurs découvrent qu'ils n'ont besoin que de quelques moulinets des mains. Tandis que pour tenir droit sur le sol, il leur faut se saisir d'une grosse pierre, à laquelle ils inventent différentes fonctions avant de la laisser tomber au profit d'un autre objet venu d'on ne sait où. Car dans le petit univers apparemment fermé d'Out of the blue, le monde s'invite sous des formes d'abord plutôt sympathiques, puis plus menaçantes. Après des verres, des pailles et quelques pichets avec lesquels ils concoctent une scène d'apéro proche de celles qu'on voit dans les films de voyage dans l'espace, absurde à souhait, ce sont des sacs en plastique qui rejoignent le bassin. La fête devient cauchemar.

Le spectaculaire d'Out of the blue, son statut de curiosité dans le milieu du nouveau cirque et dans celui de la plongée – le magazine Plongez, par exemple, lui a consacré plusieurs pages –, n'empêchent donc pas Frédéric Vernier et Sébastien Davis-VanGelder de s'immerger dans des zones plus graves, parfois sombres. **Au-delà de la question écologiste, le duo interroge la notion de relation au sens large : avec l'autre, avec les objets, l'environnement, l'étranger...** Qu'il soit léger ou plus dramatique, chaque tableautin d'Out of the blue touche à l'un ou l'autre de ces aspects par la seule rencontre de la plongée et du cirque, que les deux « bébés nageurs » dont la pièce raconte aussi l'évolution savent décliner de très nombreuses et riches manières. Finement mis en scène, leur travail sur le souffle donne à l'ensemble une fragilité qui contraste avec le dispositif dont les lumières de Vincent Griffaut soulignent bien tous les aspects. S'ils font largement preuve de leurs qualités circassiennes et aquatiques, les deux artistes expriment aussi une humanité faillible, qui a besoin de l'autre pour exister et s'épanouir.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr



Out of the blue
Création et interprétation : Frédéric Vernier et Sébastien Davis-Vangelder
Dramaturgie : Delphine Lanson
Regard extérieur : Mathieu Despoisse
Consultant technique apnée : Rémy Dubern
Régie générale : Nicolas Julliant
Création lumière : Vincent Griffaut
Création sonore : Hans Kunze
Construction aquarium : Franz Clochard
Costumes : Emmanuelle Grobet
Production : AY-ROOP / Olivier Daco

Production : La Dérive

Coproduction : La Maison, Scène conventionnée Art en territoire, Nevers ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Théâtre Firmin Gémier, La Piscine, PNC, Anthony ; La Passerelle SN, Gap ; Espace Malraux SN, Chambéry ; Le Sirque PNC, Nexon ; Le Carré Magique, PNC, Lannion ; Culture Commune, SN du bassin minier du Pas-de-Calais ; Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles ; AY-ROOP, Scène de Territoire pour les arts de la Piste, Rennes

Soutien : AY-ROOP, Scène de Territoire pour les arts de la Piste, Rennes ; avec l'aide précieuse de Blue Addiction, La Londe-les-Maures

La Brèche à Cherbourg dans le cadre du Festival Spring
18 et 19 mars 2022



23 MARS 2022 / PAR ANAÏS HELUIN

Partager cet article



0

RÉPONSES

Laisser un commentaire

Rejoindre la discussion?
N'hésitez pas à contribuer !

Form fields for Name, E-mail, and Site web, with a checkbox for 'Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.'

Laisser un commentaire



Dans le moteur de recherche, plus de 13000 spectacles référencés

Rechercher

On vous invite au spectacle, soyez les premiers informés !

E-mail *

Je m'abonne !

Dans le moteur de recherche de sceneweb, plus de 13000 spectacles référencés

Rechercher

À la une

Les critiques

.Coup de coeur

.A voir

.Moyen

.Décevant

les interviews

En bref

Thèmes

.Théâtre

.Danse

.Opéra

.Théâtre musical

.Cirque

.Marionnettes

.Jeune public

Best Off

Avignon 2022

Commentaires récents

Legros/virin co.ette dans *Vasungaz Ti Katorz de Nelly Cazal*

Mouffok dans *Marjorie Nakache met en scène Les femmes sont occupées de Samira el Ajachi*

Francesca Paola Riccobene dans *François Pérache dans Tombeau pour Palerme de Laurent Gaudé*

Bar-Mitzvah dans *Camille Razat, la nouvelle Vieux-Juif Blonde*

François Donato dans *Les salles de spectacle à l'heure de la sobriété énergétique*

Étiquettes

- #SDP, Angelin Preljocaj, Anne Teresa De Keersmaeker, Avignon, bio, biographie, Boris Charmatz, cirque, Comédie Française, Coronavirus, Covid 19, critique, Danse, David Bobes, David Lescol, danse, Fabrice Melquiot, festival, Festival d'Avignon, Festival d'Avignon 2017, histoire, interview, Ivó van Hove, jeune public, marionnettes, molène, nomination, Off, Olivier Py, opéra, Pascal Rambert, Pierre Notta, politique, Portraits, prix, Robin Renucci, Romeo Castellucci, Shakespeare, Stanislas Nordey, Stéphane Braunschweig, Tchekhov, Thomas Jolly, théâtre, Wajdi Mouawad, william shakespeare